

# L'ORIGINE DELLA NATURA MORTA IN ITALIA

Caravaggio e il Maestro di Hartford

Roma, Galleria Borghese

16.XI.2016 – 19.II.2017

GALLERIA BORGHESE

—  
Piazzale Scipione Borghese 5  
00197 Roma

—  
T +39 06 8413979  
F +39 06 8840756

—  
ga-bor@beniculturali.it  
www.galleriaborghese.beniculturali.it

UFFICIO STAMPA

—  
Francesca Martinotti  
per Studio Martinotti

—  
T +39 348 74 60 312  
martinotti@lagenziarisorse.it

L'ORIGINE DE LA NATURE MORTE EN ITALIE

Caravage et le Maître de Hartford

Rome, Galerie Borghèse

16.XI.2016 – 19.II.2017

La Galerie Borghèse de Rome présente l'exposition "*L'origine de la nature morte en Italie. Caravage et le Maître de Hartford*", avec laquelle se poursuit l'œuvre de valorisation de son propre patrimoine artistique. Au sein de cette exposition, les origines de la nature morte italienne dans le contexte romain de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle sont analysées en suivant les successifs développements de la peinture caravagesque pendant les trois premières décennies de l'an 1600. L'exposition a été réalisée par Anna Coliva, historienne de l'art et directrice de la Galerie Borghèse, et par Davide Dotti, historien et critique d'art qui s'intéresse au baroque italien et en particulier aux thèmes liés au védutisme et à la nature morte. Depuis plusieurs années, la Galerie Borghèse propose un programme qui met en lumière l'intense force historique de son édifice et de sa collection tout en offrant des expositions aux thématiques variées avec des approches diversifiées sans jamais trahir son identité et ses origines. Pour chaque exposition, la Galerie n'est pas une *location* mais la protagoniste indispensable au déroulement du thème d'exposition *in se*. Celle inaugurée aujourd'hui est l'occasion, purement historique et philologique, de s'immiscer dans les parcours d'exposition de la Galerie qui racontent l'origine du genre pittoresque qui sera appelé, seulement plus tard, "nature morte". En effet, la critique d'art du XVII<sup>e</sup> siècle appelait ces tableaux "*oggetti di ferma*", au sens moderne de "modèles immobiles", allant de paire avec la locution anglo-saxonne *still life*. L'exposition est l'occasion de faire le point sur l'avancement des études critiques. Elle examine, grâce aux contributions de spécialistes publiées sous forme d'essais dans le catalogue, les questions philologiques très complexes qui concernent les provenances, les autographes et les appartenances à des groupes stylistiques d'artistes. Malheureusement, il n'a pas encore été possible de connaître leurs identités à cause du silence des sources documentaires. Néanmoins, bien connus pour leur style, ils sont regroupés par la critique sous le nom de *name-pieces* évocatrices.



Ministero  
dei beni e delle  
attività culturali  
e del turismo

Con il sostegno di

INTESA  SANPAOLO

  
GRUPPO CREMONINI

 Mecenati  
della Galleria Borghese

L'ORIGINE  
DELLA  
NATURA MORTA  
IN ITALIA

Caravaggio e il Maestro di Hartford

Roma, Galleria Borghese  
16.XI.2016 – 19.II.2017

Tout d'abord, le *Maître de Hartford* reste le sujet principal avec sa production de *still life* étroitement liés à certains travaux du Caravage comme : le *Jeune Bacchus Malade*, le *Garçon à la corbeille de fruits*, le *Joueur de luth*, et le *Souper à Emmaüs* commissioné par Ciriaco Mattei. Leur ressemblance est si nette avec les tableaux du *Maître de Hartford* que Federico Zeri y a vu une production de jeunesse du Caravage. Les œuvres du *Maestro del vasetto*, du *Maestro delle mele rosa* et du *Pensionante del Saraceni*, ainsi que d'autres tableaux de divers spécialistes de premier plan ont été exposés pour montrer comment la leçon enseignée par le *Maître de Hartford* avec le premier Caravage fût accueillie par les peintres actifs à Rome pendant les deux premières décennies de l'an 1600. A côté de ces peintres, qui fréquentèrent l'Académie instituée par le marquis Giovanni Battista Crescenzi dans son *Palazzo alla Rotonda* à côté du Panthéon, il est aussi possible de voir Pietro Paolo Bonzi, dit *Gobbo dei Carracci*, le *Maître de la nature morte Acquavella* – que la critique est en partie encline à identifier avec Bartolomeo Cavarozzi, et Giovanni Battista Crescenzi lui-même, auquel les chercheurs attribuent quelques unes des œuvres comme *Frutta e ortaggi su ripiani di legno e di pietra* de la Galerie *Estense* de Modène. Caravage est le premier qui accorde à un petit morceau de nature une image vraie, avec un réalisme fulgurant, et la même dignité formelle et interprétative réservée jusqu'alors aux figures bibliques ou d'histoire sacrée et mythologique. Comme en témoigne *La Corbeille de Fruits* de la Pinacothèque Ambrosienne, il est le premier à affirmer la nature morte comme sujet d'intérêt majeur *in se*, chargée d'une richesse symbolique qui n'a rien en commun avec les "inutiles détails minuscules des peintres flamands" (Roberto Longhi). *La Corbeille de Fruits* est la première œuvre qui, dans les formes les plus convaincantes, impose une représentation graphique des choses simultanément à l'œil et à la conscience et qui, réalisant en peinture la réalité de l'objet, affirme la réalité du sujet qui la peint et la vérité de l'acte pictural. Il est alors possible de déclarer que *La Corbeille de Fruits* inaugure la grande recherche de l'art moderne. Avant cette époque et cette œuvre, les fragments de nature morte, sans aucun doute nombreux au sein de l'histoire de l'art depuis ses origines, n'étaient que des incisions à l'intérieur de plus vastes compositions, soumis hiérarchiquement à des thèmes plus amples de ce qui était représenté, et n'étaient que des faits purement "accidentels" qui avaient pour but de montrer la valeur technique dans la création d'une imitation parfaite du réel, en plus de l'habileté lenticulaire de l'artisan. Au contraire, les tableaux à travers lesquels se préparent l'extraordinaire saut conceptuel - qui de manière parfaite et complète se réalise avec *La Corbeille de Fruits* Ambrosienne, et qui ont donné origine à ce qui est défini comme un genre pictural nouveau et autonome, sont tous présents dans la collection Borghèse, depuis sa formation durant les premières années du XVIIe siècle grâce à la luxueuse collectionniste du Cardinal Scipion Borghèse.

L'ORIGINE  
DELLA  
NATURA MORTA  
IN ITALIA

Caravaggio e il Maestro di Hartford

Roma, Galleria Borghese  
16.XI.2016 – 19.II.2017

Il s'agit des deux œuvres du Caravage, le *Jeune Bacchus Malade* et le *Garçon à la corbeille de fruits*, et des quatre natures mortes ensuite réunies par la critique sous le nom conventionnel du *Maître de Hartford*. Une exposition comme celle-ci devait nécessairement se dérouler au cœur de la Villa Borghese pour la seule et bonne raison que les turbulences de sa naissance et de son affirmation s'entremêlent avec l'histoire et les protagonistes de ce lieu. A l'occasion de cette exposition, les six œuvres se réunissent à nouveau pour la première fois depuis quatre-cents ans. Toutes les six proviennent d'un séquestre de cent-cinq tableaux effectué, le 4 mai 1607, par le collecteur apostolique contre le Cavalier d'Arpin – l'artiste plus célèbre et demandé de son temps mais aussi grand *impresario* d'art, marchand et peut-être collectionniste – sous l'ordre du Pape Paul V Borghese, oncle du Cardinal Scipion, créateur de la Villa et de la collection. Les tableaux furent immédiatement donnés au petit-fils du Pape pour enrichir sa galerie alors en formation mais déjà très célèbre. Cette provenance commune des six tableaux due à une confiscation à l'encontre du Cavalier d'Arpin est une découverte philologique de Federico Zeri, lequel suivit la suggestion – aussi bien pour la lumière incidente, véritable facteur de synthèse compositionnelle, que pour la “*claire représentation du plus minutieux détail*” et la force en plus de l'évidence optique des objets représentés – que les quatre natures mortes du *Maître de Hartford* puissent représenter les premiers essais picturaux, alors immatures, d'un Caravage jeune travaillant encore à l'intérieur de la boutique du vieux Cavalier d'Arpin. A l'époque (1976), cette hypothèse a fait sensation provoquant aussi quelques pertes de sang-froid. Aujourd'hui, à l'épreuve des faits, elle ne résulte plus soutenable et cette exposition, qui présentera dans le catalogue aussi les résultats des inédites enquêtes diagnostiques, servira à sanctionner définitivement l'extranéité de la main du génie lombard dans les œuvres collectées sous le nom du *Maître de Hartford*. Cependant, dans ces tableaux et dans cette collection – la collection Borghese justement, cette découverte n'a enlevé aucune force à la critique de fond de Rome qui voit en la nature morte un genre autonome sous le signe du naturalisme caravagesque. Par conséquent, les confins temporels assignés à l'exposition vont de 1593 avec le *Jeune Bacchus Malade* jusqu'à, plus ou moins, 1630. La même année de la *Fiasca con fiori* en provenance de la Pinacothèque de Forlì ; une œuvre d'une invention puissante et d'une qualité tellement élevée qu'il n'a pas encore été possible de trouver un auteur certain dans le cercle des peintres actifs à cette époque et dans ce genre.

L'ORIGINE  
DELLA  
NATURA MORTA  
IN ITALIA

Caravaggio e il Maestro di Hartford

Roma, Galleria Borghese  
16.XI.2016 – 19.II.2017

C'est à Roberto Longhi que reviennent les paroles les plus justes pour distinguer l'avant – de la grande et fervente élaboration du nouveau thème de la nature morte qui se présentait aux peintres – de l'après. L'avant : *“inutiles détails minuscules des peintres flamands, extrême dégénération de l'acuité lenticulaire du grand, mais dangereux, le XVe siècle nordique, qui à présent finissait son déclin au travail de patience des moines et des gens minutieux”*. Et l'après ? *“Mario dei Fiori peindra désormais des festons végétaux sur les miroirs des princes romains. La simple ‘nature morte’ a expiré et a été entermée ensemble avec l'esprit caravagesque. Et quant aux fouillis composites entre le ‘baroque’ et la vieille prudence scrupuleuse nordique, mieux vaut se taire”*.

Catalogue  
Skira

Contact Presse  
Francesca Martinotti  
T+39 348 74 60 312  
[martinotti@lagenziarisorse.it](mailto:martinotti@lagenziarisorse.it)  
[www.francescamartinotti.com](http://www.francescamartinotti.com)